

Manche

## Les élèves australiens vont être intégrés

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | vendredi 23 juin 2017

461 mots



*Dès la rentrée prochaine, l'école primaire Gibert-Zola à Cherbourg va accueillir des petits élèves australiens.*

Les contrats passés entre DCNS et l'Australie portent leurs fruits. Y compris au niveau de l'Éducation nationale.

De la maternelle au lycée, voire l'enseignement supérieur, les enfants des familles australiennes qui vont arriver à Cherbourg-en-Cotentin vont bénéficier d'un dispositif inédit. « **Nous aurions pu créer des classes spéciales pour eux, mais ce n'était pas notre volonté. Nous avons une chance incroyable de nous ouvrir vers l'extérieur, et ce sont les enfants qui vont en bénéficier** », souligne Jean Lhuissier.

Des classes bilingues pour tous

À l'école maternelle de l'Alma, à l'école primaire Gibert-Zola, au collège Charcot-La Bucaille et au lycée Victor-Grignard, le principe va être sensiblement le même. En l'occurrence, les enfants français et australiens seront dans la même classe, les cours seront dispensés par un enseignant bilingue, des cours supplémentaires en anglais seront dispensés pour tous, et à l'école Gibert-Zola, « **nous accueillerons un Australien d'octobre à avril qui fera tout un travail sur la culture australienne** », précise Franck Lucas, directeur de l'école.

Au collège Charcot-La Bucaille, une heure de musique par semaine sera dispensée en anglais et deux heures d'Éducation physique et sportive, (EPS), seront simultanément assurées par deux enseignants : un en français et l'autre en anglais. « **Il est clair que nos élèves vont rapidement faire des progrès en anglais. Quant aux enfants australiens, ils n'auront rien perdu de leur scolarité lorsqu'ils rentreront chez eux** », se félicite le directeur académique.

Les premières familles vont arriver au mois d'août, et d'autres sont attendues dans le courant du premier trimestre.

Vers une labellisation

Au total, cela représente une vingtaine d'enfants et d'adolescents qui vont être scolarisés à Cherbourg. « **Il se pourrait qu'il y ait aussi une ouverture internationale à l'IUT et à l'école d'ingénieurs. Cela permettrait à nos étudiants de faire des stages en Australie** », précise quant à lui Jean-Louis Picot, inspecteur pédagogique régional d'anglais.

À Adélaïde en Australie, il existe déjà une classe binationale pour accueillir les familles françaises parties y travailler. D'où « **le rêve** » pour beaucoup d'obtenir la labellisation d'une section internationale franco-australienne. « **Ce serait la seule en France, et nous avons déjà déposer le dossier auprès du ministère** », termine Jean-Louis Picot.

A. J.